

**CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
HAUTS-DE-FRANCE**

CRPV

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

JEAN LUC TARTARIN

LE GÉNIE DES ARBRES, EXTRAITS 1983-2013

2 DÉCEMBRE 2017

...

18 FÉVRIER 2018



Contact presse

Juliette Deschodt
communication@crp.photo
+ 33 [0]3 27 43 57 97

**CRP/ Centre régional
de la photographie**

Galerie de l'ancienne poste
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

En train Gare TGV de Valenciennes :
45 min de Lille
1h40 de Bruxelles
1h50 de Paris

www.crp.photo

Retrouvez-nous sur facebook, twitter
et instagram!

***Le génie des arbres,
extraits 1983-2013*****Jean Luc Tartarin**

2 décembre . . . 18 février 2018

Visite presse

samedi 2 décembre / 12h00
en présence de l'artiste et de Muriel
Enjalran, commissaire de l'exposition

Inauguration

samedi 2 décembre / 12h30

Entrée libre

mardi . . . vendredi
13h . . . 17h
samedi / dimanche / jours fériés
14h . . . 18h
fermé le 26 décembre et le
1^{er} janvier

**Rencontre avec
Jean Luc Tartarin**

samedi 17 février 2018 / 14h

Rencontre - discussion autour du
sujet du paysage en lien avec les
séries présentées dans **Le génie
des arbres, extraits 1983-2003** avec
Jean Luc Tartarin, Héloïse Conesa,
conservatrice du patrimoine chargée
de la photographie contemporaine à
la Bibliothèque nationale de France
et Muriel Enjalran, directrice du CRP/.

LE GÉNIE DES ARBRES, EXTRAITS 1983-2013

De quoi parlait le vent ? De quoi tremblaient les feuillages ?
Victor Hugo *Dans la forêt, Toute la lyre*, 1888, édition posthume

L'exposition personnelle que le CRP/ consacre à l'artiste **Jean Luc Tartarin** propose aux visiteurs de se plonger dans l'épaisseur des images à travers une sélection de photographies issues des séries *Entre(s) 2013* et *Arbres 1983-1989*. Si l'exposition **Le génie des arbres, extraits 1983-2013** confronte différentes séries de cet artiste développant une œuvre photographique exigeante depuis les années 70, ce n'est pas ici sur un mode rétrospectif : le parcours d'œuvres proposé permet de dérouler et de comprendre un processus créatif singulier, une recherche constante qui s'intéresse à la matière de l'image, à l'émulsion photographique ; la photographie partage avec la peinture le projet de révéler et de réinventer le réel et dialogue depuis ses origines avec elle.

Ici c'est le motif du paysage et de la forêt qui est le support de ces expérimentations. Depuis plus de trente ans, l'artiste arpente les forêts de Moselle pour percer l'énigme de l'image. Que cela passe par un travail minutieux au tirage pour révéler l'image sur le papier dans son potentiel de matière et de lumière ou par un travail informatique à partir d'un fichier numérique ; la technique et la connaissance très précises du médium photographique de l'artiste s'effacent pour se mettre au service de l'image qu'il pressent. Les prises de vues argentiques sont autant de matrices de travail qui lui permettront de réinventer l'image, de l'abstraire quelquefois jusqu'à l'affranchir de toute temporalité et la rendre parfaitement unique.

La forêt, matrice de contes et légendes, est un catalyseur d'imaginaire. La peinture notamment au XIX^{ème} siècle s'approprie le sujet ; le portrait d'arbre domine alors la représentation du paysage dans les Académies des beaux-arts. Les peintres et les photographes de Barbizon s'immergent des journées entières dans la forêt de Fontainebleau pour en comprendre les secrets et les métamorphoses. Le parcours parmi les arbres de la forêt messine est celui de Jean Luc Tartarin ; son objectif en restitue les formes et au-delà fait advenir quelque chose d'autre qui les entoure d'une aura. Il entretient ainsi un rapport dialectique avec le réel qui se trouve contenu moins dans les apparences que dans leur recréation par la vision intérieure de l'artiste qui restitue le réel dans toute l'intensité de sa présence.

Chaque photographie restitue une vérité organique, une effervescence de vie sensible dans les phosphorescences et éclats de lumière qui trouent la pénombre des bois dans la série des *Arbres 1983-1989*. Il donne à voir dans la frontalité du cadrage le surgissement vertical, l'élanement des troncs et le miroitement des feuillages.

Tout compte ; le positionnement du photographe par rapport à son sujet, l'instant choisi, le cadrage, les contrastes obtenus par des tirages minutieux et par la lumière par-dessus tout. C'est la lumière qui par son éclat et son intensité transfigure les paysages, les réinvente comme dans un tableau en

rendant le grain des choses. Les images procèdent d'une alchimie patiente où entre-réagissent la qualité des papiers, des sels d'argent, la profondeur et la lumière. Le médium est questionné, ses limites sont repoussées. La matière photographique est transformée, réinventée en permanence dans une quête sans fin. Dans un lieu soumis aux métamorphoses saisonnières et atmosphériques, il faut aussi choisir le moment opportun. La photographie est d'une certaine manière un art du « Kairos », du temps favorable. Les images mettent en scène des apparitions, construisent des épiphanies. Ce sont des rencontres d'un instant où la beauté et le mystère de l'être surgissant tel un éclair ont un pouvoir de saisissement « *Il n'y a pas de place dans l'art pour l'à peu près. Le beau, où qu'il s'expose, exclut l'approximation, les caresses à côté, les manœuvres d'approche. Il s'atteint dans l'instant.* »¹ Des troncs d'une pâleur intense émergent de l'ombre profonde, une voûte de branches entremêlées s'écarte et ouvre un chemin mystérieux dans l'épaisseur de la forêt, on devine des formes fantomatiques noyées dans les ténèbres. La forêt est le lieu protéiforme de tous les mirages. Cela est affirmé dans les *Forêts, décembre 2000*. Un grand arbre seul semble danser, un chaos de racines enchevêtrées dresse des tentacules, des troncs grêles et fléchis marchent sur la neige. Les forêts sont ici des apocalypses pour reprendre les mots de Victor Hugo².

Dans les années 2000 avec la série *Entre(s)*, les paysages glissent vers l'abstraction. A partir de prises de vue argentiques, des couleurs et des textures inédites émergent par un lent travail sur le bruit de l'image numérique, sans qu'aucun motif ne soit ajouté ou soustrait : tout est déjà là de façon latente dans l'image, en attente d'être révélé. Stries, hachures, traits noirs dessinent des formes dynamiques. Les échelles sont brouillées. Les arbres deviennent trames, pointillés, vie cellulaire microscopique. La couleur s'instille savamment dans le noir et blanc. Des pigmentations rosées, des bruns, des verts, des bleus aquarellés dans un choc optique composent un bloc de sensations colorées. Dans les compositions les plus récentes, la couleur envahit l'image et dissout les formes, le paysage est le théâtre de déflagrations colorées entremêlant une variété jaillissante de nuances et de tons. Traversée d'opalescences et d'irisations, la forêt chante un hymne à la couleur. En 2013 comme en 1983, le projet est le même : il s'agit d'approcher toujours plus près de la vérité du réel dans son pouvoir de saisissement en captant des impressions ténues et en communiquant l'étonnement ressenti.

Les images fixent un instant et sont intemporelles, ce qui fait de la photographie un geste poétique qui est ouverture à l'être du monde.

Muriel Enjalran,
commissaire et directrice du CRP/

1. Henri Maldiney, *L'art, l'éclair de l'être*, éditions Comp'act, Chambéry, 1993 p. 10

2. Victor Hugo, *Les Misérables* II,3, chap. 5

La pratique photographique de Jean Luc Tartarin s'attache à cerner l'essence des choses, être ou paysage. «Je travaille dans l'épaisseur du réel». Cette question de la profondeur sera centrale, particulièrement dans les grands cycles traitant de la Forêt ou des Fragments, réalisés à Venise à la fin des années 80. Les années 90 voient s'affirmer la pratique de la couleur, initiée dans les années 70. Les tableaux photographiques du ***Bestiaire***, des ***Ciels*** et des ***Grands Paysages***, nous renvoient à une histoire de la photographie qui s'inscrit dans l'histoire de la peinture. Ces photographies affirment dans la contemplation une réalité invisible, inaccessible, et continuent de questionner le médium dans ses multiples déclinaisons, du photographique à la picturalité, entre moderne baudelairien et postmodernisme, matérialité et iconicité, précarité et monumentalité.

«Toutes mes forêts. Dans la forêt, j'ai cherché et trouvé : le sens de la construction, l'évidence première. Tout est rythme et sensation. Entrer dans la matière dense et vivante, vibrante en été, figée en hiver, qui dévoile sa structure dans un silence troublant. J'aime me retrouver seul, dans ce silence, et l'immobilité apparente, et qui me laisse être absorbé par l'épaisseur des choses. Il s'agit alors de restituer, en le transposant, ce sentiment fort de la nature, à partir de ce bloc de sensations, dans un travail qui mènera mon regard « aux limites du perçu ». Prendre, capter, détacher l'instant de son contexte pour le fixer dans la matière argentique, l'image latente. La photographie a la faculté d'absorber le réel et de le transformer. Pour moi, cette fascination de l'épaisseur des choses répond d'abord à la nécessité de créer des formes. En compactant dans l'instant « un espace spécifique », une découpe à la limite du perçu, (comme un rêve d'image), en fixant à l'intérieur de l'émulsion photographique, il s'agit de faire l'image et de la faire coïncider avec ma perception choisie de l'espace. Chercher et parfois atteindre le sublime.

La forêt comme motif.

Une lente appropriation amène à la connaissance intime d'un territoire – d'abord un territoire d'enfance puis un lieu de travail, très restreint, comme un atelier. Le marcheur qu'il me plaît d'être en connaît tous les passages, les marques et les strates ; il se fond avec les alentours, il fait partie de l'air, de la lumière, des arbres ; il est dans le secret, dans l'impalpable de ces lieux toujours anciens, ces lieux de la première histoire. J'ai le choix de la saison, du lieu, de la lumière. Restreindre l'espace et maîtriser tout de cet instant d'acuité extrême, dans le choix de l'outil photographique et du process. Faire des images à l'instinct, creuser la profondeur donnée, compacter le motif. Faire apparaître et faire l'image depuis longtemps quelque part déjà présente, en attente, une image en attente de sa réinvention, dans le plaisir et l'exubérance. Ainsi naissent mes images.

Entre(s). Ces images de mémoire s'affichent comme le double d'elles-mêmes. Une image va recouvrir l'autre, - une image plus une image - s'additionne, se soustrait, se multiplie. La troisième image, celle de l'avant, celle de l'après. Une archéologie du voir, du ressenti, du déjà-vu. Lorsque la mécanique de description objective et le temps de capture de la prise d'image se dérèglent, il se produit comme une lente remontée du temps, un travail de mémoire dans son déroulement : obturer, dérouler, glisser d'une

image à l'autre, sur l'autre, dans l'autre. Glissement ou collision. Le paysage premier se recouvre de lui-même dans une lecture faite de strates et de couches. Enfouissement, dé-enfouissement, mais aussi prises de repères, indices, signes, traces, bonnes ou mauvaises. Une lecture archéologique. Qui demande de réunir et rassembler indices et événements. Dans la confusion des plans, agglutinés sur la pellicule, indices et événements, constituants premiers de l'image, altèrent le contenu qu'ils cachent et dévoilent dans le même temps. Où se cache le blanc de la neige, le blanc de l'image, le blanc de l'écran ? L'occulté, en arrière, dessus, dessous, peu importe, agglomérat de surfaces successives. Ainsi, le paysage de l'origine disparaît, se dissimule, se voile. Des images, comme des souvenirs, des restes du ressenti, se fixent dans l'imaginaire. Faire l'image : avec une théâtralité nécessaire, affirmée. Qui consiste à faire apparaître, à faire disparaître. Une avant-scène, un rideau de scène, ou un dispositif de projection, avec ses vibrations, le très fin tremblé de l'écran. Théâtralité ou lecture cinématographique. Entre(s) ou la constitution d'un monde, une dilatation ou un resserrement du temps, et les deux à la fois.» J.L.T

JEAN LUC TARTARIN

Né en 1951 à Metz où il vit et travaille

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, personnelles, notamment à la Bibliothèque nationale de France (1994) et à la Maison Européenne de la photographie (2012). Il a reçu le Prix Niépce en 1971, à 19 ans. Par ailleurs, il a été chargé de l'enseignement de la photographie à l'École Supérieure d'Art de Metz de 1972 à 2013.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / Sélection

- 1992 Musées de la Cour d'Or, Metz
- 1993 Ecole supérieure d'Art, Tourcoing
 - Ecole supérieure d'Art, Metz
 - Musée du Barrois, Bar le Duc
- 1994 Bibliothèque Nationale, Paris
 - Musée d'Art ancien et contemporain, Epinal
- 2000 Conseil Général de la Meuse, Bar le Duc
- 2001 Galerie Zéro l'Infini, Paris
- 2002 Espace Moselle, Bruxelles
- 2003 Saarland Landesvertretung, Berlin
- 2004 Galerie Guy Ledune, Bruxelles
 - Musée Lorrain, Nancy
- 2005 Le Château d'eau, Toulouse
 - Musée Georges de la Tour, Vic sur Seille
- 2008 Enea Outside/In, Zurich
- 2009 Galerie Guy Ledune, Bruxelles
- 2010 Galerie Jean Greset, Besançon
 - Galerie Marie Cini, Paris
 - Musée de la Cour d'Or, Metz
 - Galerie de l'Arsenal, Metz
- 2012 Maison Européenne de la Photographie, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES / Sélection

- 2000 *Dans le champ des étoiles*, Musée d'Orsay, Paris
- 2001 Staatsgalerie, Stuttgart
 - Prix Robert Schuman, Musée de la Cour d'Or, Metz
 - Petit traité du Paysage*, Château de Fougères sur Brièvre
- 2002 *La Disparition*, Musée d'Art Contemporain, Liège
 - Paysages*, Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg

- Paysages photographiques*, Galerie Zéro, l'Infini, Paris
- 2003 *Regarde, il neige*, Centre national d'art du paysage, Vassivière
Portraits/Visages, Bibliothèque Nationale, Paris
Un bestiaire fabuleux, Daelin, Contemporary Art Museum, Séoul
- 2004 *Traversées du paysage*,
 Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard
Paysages Photographiques, Galerie Guy Ledune, Bruxelles
Portraits d'arbres, Musée d'Evreux
Point de Vue, Le Vent des Forêts, Ville-devant-Belrain
- 2005 *Portraits/Autoportraits*,
 Galerie Guy Ledune, Bruxelles
 Images au Centre 2005, Abbaye de Noirlac
- 2006 *L'Amour des images*, Musée de l'Image Epinal
Envoyer/Promener, les limites du regard, Parc de la Villette, Paris
- 2008 *Portrait et Paysage du XXI^e siècle*, Espace IGN, Bruxelles
La grande traversée, Musée des Beaux Arts, Québec
- 2009 *Acquisitions récentes*, Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
Cosmos, Galerie Jean Greset, Besançon
Les nuages... là-bas....les merveilleux nuages..., MuMa, Le Havre
- 2010 *Paysage 2*, Galerie Jean Greset, Besançon
Du Paysage, Galerie de l'école des Beaux Arts, Besançon
Du regard à l'autre, Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg
Rétrospective prix Niépce 1955/2010, Musée du Montparnasse, Paris
Entre(s), in Chef-d'oeuvres ? Centre Pompidou-Metz, Grande Nef
- 2011 *Les territoires du désir*, MuMa, Le Havre
Point de vues. Art contemporain et paysage,
 Prieuré de Saint Benoît du Sault
- 2012 *La nature mise à l'épreuve*,
 Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg
Lumière, Château de Malbrouck, Manderen
Paint it black, Galerie Jean Greset, Besançon
Frac Forever, Centre Pompidou-Metz
Etonnantes affinités, Collection du Château d'Eau,
 Institut français, Madrid
- 2014 *Entre(s)*, acquisition récente, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
Etonnantes affinités, Collection du Château d'Eau,
 Photo España, fondation Antonio Saura, Cuenca, Espagne
Le Mur, Collection Antoine de Galbert, La Maison Rouge, Paris
- 2015 *Etonnantes affinités*, Collection du Château d'Eau,
 Couvent des Jacobins, Toulouse
La Photographie Française au XX^e siècle, centre de recherche et
 d'archives de la Photographie, Pordenone, Italie

Entre(s), acquisition récente, Musée de la Cour d'Or, Metz
 2016 *Le Cabinet des Merveilles, 15 ans d'acquisitions des Musées de
 Strasbourg*, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg
 A venir : *Epreuve de la matière*, BnF - Commissariat Héloïse Conesa

COLLECTIONS

Fonds National d'Art Contemporain, Paris
 Bibliothèque Nationale, Paris
 Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg
 Musée d'Art Ancien et Contemporain, Epinal
 Musée National d'Art Moderne, Paris
 Musée Georges de la Tour, Vic sur Seille
 Musée Niepce, Châlon sur Saône
 Maison Européenne de la Photographie, Paris
 Frac Lorraine
 Collection Antoine de Galbert
 Artothèque, Montpellier
 Château d'eau, Toulouse
 Artothèque, Conseil Général de la Meuse
 Artothèque, Conseil Général de la Moselle
 Banque Populaire de Lorraine Champagne
 Musées de la Cour d'Or, Metz
 Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

MONOGRAPHIES

Fragments, Venezia 1989/1991
 Préface Eliane Escoubas
 Bibliothèque Nationale, Paris 1992
Arbres 1983/1989
 Textes Régis Durand, Alain Coulange, Bernard Huin
 Musée d'art ancien et contemporain, Epinal 1995
Grands Paysages, Bestiaire, Fleurs & Ciels 1997/2001
 Texte Régis Durand
 Edition Conseil Général de la Moselle, 2002
Lei
 Textes Eric Corne, Muriel Enjalran
 Musée Georges de la Tour, Vic sur Seille, 2005
Monographie Jean Luc Tartarin
 Textes Sally Bonn, Laurent Le Bon, Régis Durand
 Editions Somogy & Musée de la Cour d'Or, Metz, 2010

PRESSE

Art Press, avril 1988. Texte de Régis Durand

Art Press, avril 1993. Texte de Régis Durand

Le Monde, 11/12 avril 1993 Michel Guérin

Revue de la BN n°48, 1993

L'œil, novembre 2001 Texte de Damien Sausset

Art Press, janvier 2003

Arte News Janvier 2004

Connaissance des Arts, Juillet 2005

Interview www.oc-tv.net/jean-luc-tartarin

Interview *Actuphoto*

Jean Luc Tartarin *You Tube*

Le Salon, janvier 2010. Revue du Centre de Recherche I.D.E, Sally Bonn

Le Monde, 13 février 2011 Claire Guillot

De la nature des choses, Sally Bonn

50Sept, Art culture Moselle et patrimoine, CG Moselle

La forêt, Billebaude, Fondation François Sommer & Glénat éditions, 2014

Œuvres présentées au CRP/ :

De la série *Arbres 1983-1989* :

Décembre 1983, 78 x 64 x 3 cm

Avril 1984, 132 x 106 x 4 cm

Avril 1984, 132 x 106 x 4 cm

Avril 1984, 103 x 84 x 3,5 cm

Octobre 1984, 132 x 106 x 4 cm

Octobre 1984, 132 x 106 x 4 cm

Janvier 1985, 103 x 84 x 3,5 cm

Janvier 1985, 103 x 84 x 3,5 cm

Janvier 1985, 103 x 84 x 3,5 cm

Octobre 1988, 132 x 106 x 4 cm

Décembre 1989, 132 x 106 x 4 cm

Tirages argentiques réalisés par l'auteur

Encadrement chêne naturel

De la série *Forêts - Décembre 2000* :

Forêts - Décembre 2000, 125 x 155 x 5 cm

Forêts - Décembre 2000, 155 x 125 x 5 cm

Tirages Ilfochrome sous Diasac

Contrecollage sur aluminium, encadrement bois teinté ciré

De la série *Entre(s) 2012 - 2013* :

2012 # 09_3, 125,5 x 155 x 4,2 cm

2012 # 12_2, 125,5 x 155 x 4,2 cm

2012 # 22_7, 125,5 x 152 x 4,2 cm

2013 # 03_b, 120 x 97 x 3,4 cm

2013 # 04_b4, 180 x 122 x 5,4 cm

2013 # 13_20, 80 x 100 x 3,2 cm

2013 # 06_f7, 120 x 100 x 3,2 cm

2013 # 44_18, 100 x 120 x 3,4 cm

Tirages type C Digital

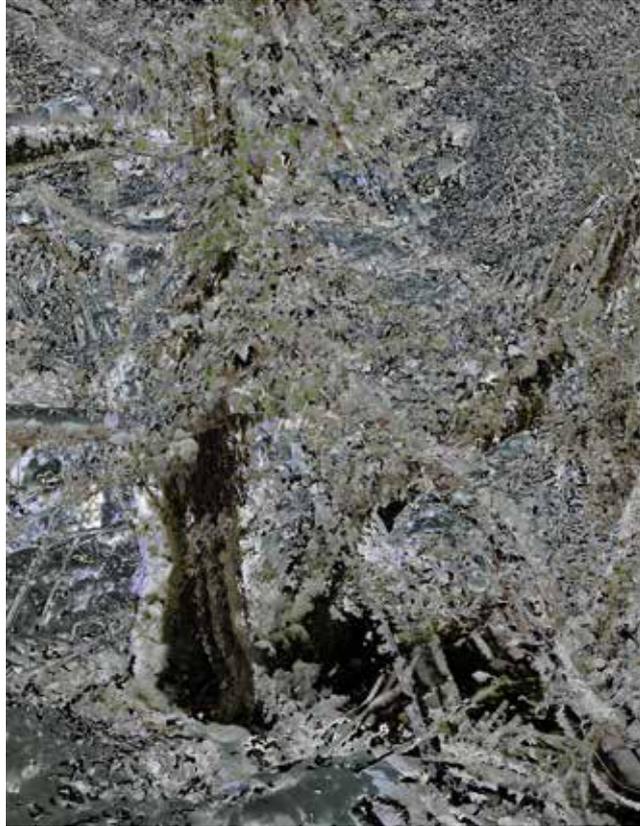
Contrecollage sur aluminium, châssis affleurant, bois teinté ciré

De la série *Entre(s) Janvier 2004#3*

Janvier 2004 # 3, 132 x 160 x 5 cm

Tirages type C Classic

Contrecollage sur aluminium, châssis affleurant, bois teinté ciré



Première page /

Jean Luc Tartarin, de la série *Entre(s)*, 2013,
tirage type C Digital

© Jean Luc Tartarin

↗

Jean Luc Tartarin, de la série *Entre(s)*, 2013,
tirage type C Digital

© Jean Luc Tartarin

→

Jean Luc Tartarin, de la série *Arbres*,
octobre 1988, tirage argentique réalisé par
l'auteur

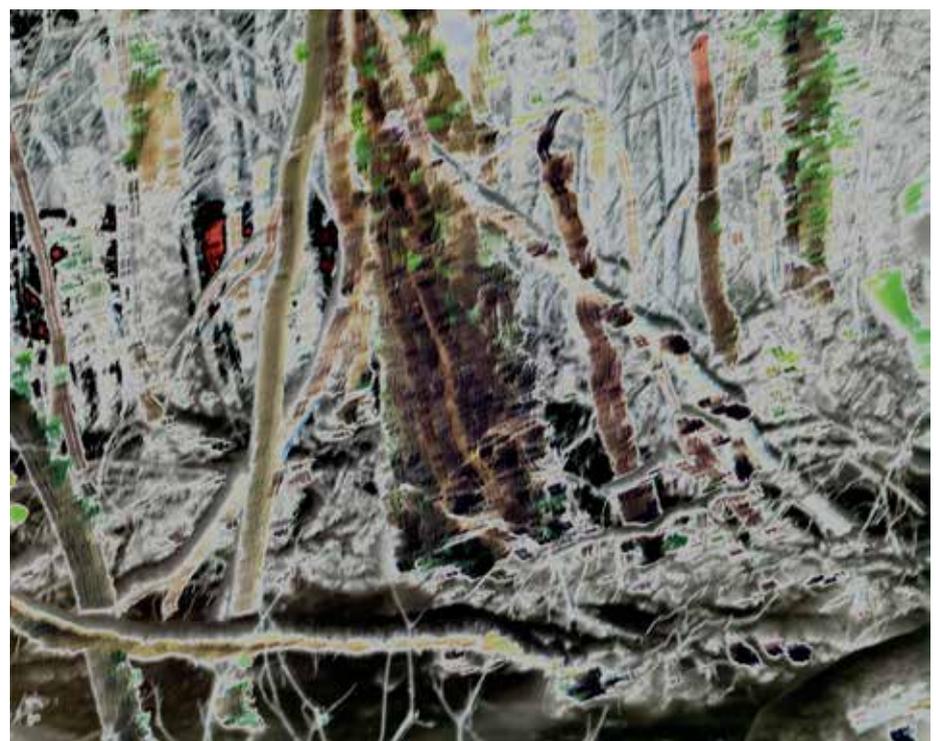
© Jean Luc Tartarin





↗
Jean Luc Tartarin, de la série *Entre(s)*, 2012,
tirage type C Digital
© Jean Luc Tartarin

→
Jean Luc Tartarin, de la série *Forêts*,
décembre 2000, tirage Ilfochrome sous Diasec
© Jean Luc Tartarin



↗
Jean Luc Tartarin, de la série *Entre(s)*, 2013,
tirage type C Digital
© Jean Luc Tartarin

→
Jean Luc Tartarin, de la série *Entre(s)*, 2012,
tirage type C Digital
© Jean Luc Tartarin



Jean Luc Tartarin, de la série *Entre(s)*,
janvier 2004, tirage type C Classic
© Jean Luc Tartarin



Jean Luc Tartarin, de la série *Arbres*,
janvier 1985, tirage argentique réalisé par
l'auteur
© Jean Luc Tartarin

LE CRP/

Le CRP/ Centre régional de la photographie basé à Douchy-les-Mines développe des missions de centre d'art dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine.

Fondé en 1982, le CRP/ puise son origine dans un collectif de photographes issu du Photo-Club du Comité d'entreprise Usinor Denain. Mobile sur son territoire, l'association CRP/ développe alors pendant quatre années une activité d'expositions et organise des concours photographiques. Dès 1983, en lien avec son activité de commandes photographiques et de productions d'œuvres, le Ministère de la Culture reconnaît l'activité d'artothèque du CRP/ qui devient alors la première en France dans le champ de la photographie. En 1986, le CRP/ s'installe à Douchy-les-Mines dans une ancienne poste mise à disposition par la Ville et c'est en 1991 qu'il est reconnu par le Ministère de la Culture comme Centre d'art national.

Lieu d'accompagnement de la création, il a dès son origine développé en lien et sur son territoire un travail de commande artistique avec la Mission Photographique Transmanche de 1988 à 2006, fondatrice de sa collection. Cette dernière a été nourrie depuis par la programmation et les productions du centre d'art. Le CRP/ fait en effet partie des quelques centres d'art dotés d'une collection directement liée à son activité de production.

La collection du CRP/ compte aujourd'hui plus de 8 500 œuvres avec une artothèque proposant aux publics plus de 400 œuvres au prêt. Liée à son activité éditoriale importante, il dispose également d'un fonds de documentation de plus de 9 000 ouvrages.

Le CRP/ développe ainsi des activités de soutien à la création, de recherche, de production, de diffusion et de médiation déployées sur un territoire marqué par son passé industriel et très tôt engagé pour la culture.

Le CRP/ est aujourd'hui un lieu de transmission d'expériences, de sensibilisation, de médiation et de formation dans le domaine de l'image, repéré sur le territoire transrégional et national.

Le projet artistique et culturel du CRP/ porté par sa directrice actuelle, Muriel Enjalran, se veut prospectif tourné vers la jeune création à travers sa mission de recherche et de soutien, mis en regard avec une histoire de l'image sur son territoire dont témoigne sa collection. Il est à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger au travers d'invitations à des artistes venant déplacer et renouveler les perceptions des publics sur leurs histoire(s), leur territoire et ouvrant sur d'autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde.

CRP/

Centre régional de la photographie
Hauts-de-France
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France

+ 33 [0]3 27 43 57 97
communication@crp.photo

www.crp.photo

Le CRP/ bénéficie du soutien de :



Partenaires associés:

Partenaire média :



parisart

Membre des réseaux :



d.c.a

DIAGONAL
réseau / photographie